

Rubbergreen veut étendre les usages du caoutchouc recyclé

Créée en 2009 à Frameries, l'entreprise a développé de nombreux produits en caoutchouc recyclé. Elle se prépare à déployer une toute nouvelle technologie qui pourrait convaincre les industriels de recourir davantage à ce matériau dans leurs productions.

Article réservé aux abonnés



L'entreprise fabrique en caoutchouc recyclé des tapis pour vaches favorisant le confort et donc la production de lait des ruminants, des pieds supports pour panneaux photovoltaïques ainsi que des tapis antivibratoires pour les infrastructures ferroviaires et les bâtiments. - Michel Tonneau.

Michel Tonneau.



Journaliste au service Forum

Par **Mathieu Colinet** ([/10217/dpi-authors/mathieu-colinet](https://10217/dpi-authors/mathieu-colinet))

Publié le 17/10/2022 à 14:37 | Temps de lecture: 4 min

Sur le marché, il existe des tas de produits en caoutchouc. Une part très modeste de tous ceux-ci est aujourd'hui fabriquée à partir de matière recyclée. Dans les prochaines années, cette réalité est appelée à évoluer avec l'avènement d'une économie de plus en plus circulaire. Et, en Belgique, l'entreprise Rubbergreen, située à Frameries, sera, à n'en point douter, un acteur important de ce changement, elle qui a fait de l'usage du caoutchouc recyclé sa raison d'être et sa spécialité depuis ses débuts.

« Dès 2009, l'idée était de promouvoir des applications de caoutchouc recyclé », explique Olivier Prud'homme, fondateur et administrateur délégué de Rubbergreen. « C'est un secteur qui ne m'était pas inconnu puisque, avant de lancer ce projet, j'ai travaillé en France dans une usine de recyclage de pneus. »





Michel Tonneau.

L'entreprise qui fait ses premiers pas va d'abord développer un tapis pour vaches favorisant le confort et donc la production de lait des ruminants. Un premier produit bientôt suivi par un deuxième : des pieds supports pour panneaux photovoltaïques. « A l'époque, d'importants programmes de subsides existaient, notamment en Flandre », indique Olivier Prud'homme. « Et on a

eu la chance de travailler avec une société au cœur de ce nouveau marché. Dans ce cas, l'usage du caoutchouc permet d'éviter de percer la membrane d'étanchéité du toit. On a imaginé ensuite d'autres types de supports. Aujourd'hui, cette gamme de produits représente la moitié de notre chiffre d'affaires. »

Des tapis antivibratoires

Dès 2012, Rubbergreen va développer parallèlement des applications – en caoutchouc recyclé toujours – d'un autre type : des tapis antivibratoires pour les infrastructures ferroviaires et les bâtiments. « On les trouve sous de nombreuses voies de la Stib par exemple », indique Olivier Prud'homme. « Dans ce cas, le caoutchouc permet d'amortir la voie et les véhicules qui y circulent. »



Michel Tonneau.

La production des pieds supports et des tapis antivibratoires repose sur un même procédé industriel que l'entreprise boraine a développé. Ce procédé consiste, en substance, à agglomérer des particules de caoutchouc et un liant en polyuréthane. « C'est ce dernier qui donne la forme au produit », indique Olivier Prud'homme. « Et non le caoutchouc, dont on profite des qualités intrinsèques mais dont on ne modifie pas la structure. »

📖 À lire aussi | [Digit 89 veut réduire les délais de paiement des factures des entreprises](https://www.lesoir.be/470329/article/2022-10-10/digit-89-veut-reduire-les-delaix-de-paiement-des-factures-des-entreprises?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2520desc%26word%3Dmathieu%2520coline)

[\(https://www.lesoir.be/470329/article/2022-10-10/digit-89-veut-reduire-les-delaix-de-paiement-des-factures-des-entreprises?](https://www.lesoir.be/470329/article/2022-10-10/digit-89-veut-reduire-les-delaix-de-paiement-des-factures-des-entreprises?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2520desc%26word%3Dmathieu%2520coline)

[referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2520desc%26word%3Dmathieu%2520coline](https://www.lesoir.be/470329/article/2022-10-10/digit-89-veut-reduire-les-delaix-de-paiement-des-factures-des-entreprises?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2520desc%26word%3Dmathieu%2520coline)

Les particules de caoutchouc se présentent sous la forme de granulés que Rubbergreen achète directement ou « fabrique » lui-même sur une unité de granulation présente sur le site. Dans le premier cas, ils sont issus de pneus en fin de vie parvenus dans une filière de valorisation ; dans le second, de déchets industriels cédés par les entreprises partenaires de Rubbergreen. « On récupère par exemple les déchets de Michelin ou de Bridgestone », indique le patron.

À lire aussi | [Carta Academica: Le travail humain dans le réemploi ou les limites du marché face à ses ruines](https://www.lesoir.be/468143/article/2022-10-01/carta-academica-le-travail-humain-dans-le-reemploi-ou-les-limites-du-marche-face?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2520desc%26word%3Drecyclage)

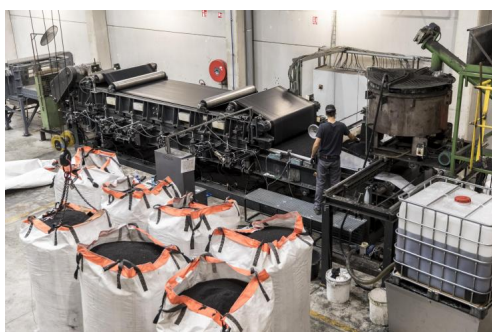
[\(https://www.lesoir.be/468143/article/2022-10-01/carta-academica-le-travail-humain-dans-le-reemploi-ou-les-limites-du-marche-face?](https://www.lesoir.be/468143/article/2022-10-01/carta-academica-le-travail-humain-dans-le-reemploi-ou-les-limites-du-marche-face?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2520desc%26word%3Drecyclage)

[referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2520desc%26word%3Drecyclage\)](https://www.lesoir.be/468143/article/2022-10-01/carta-academica-le-travail-humain-dans-le-reemploi-ou-les-limites-du-marche-face?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2520desc%26word%3Drecyclage)

Depuis cinq ans, Rubbergreen développe une nouvelle génération de produits basés sur une technologie innovante ouvrant de nouveaux horizons en matière d'utilisation de caoutchouc recyclé. Aggloméré jusqu'ici, ce dernier peut être désormais dévulcanisé. c'est-à-dire « fondu ». modifié dans sa structure.

Un tout nouveau procédé

« Ce qui est important de comprendre, c'est que notre ADN n'est pas le caoutchouc en tant que tel », affirme Olivier Prud'homme. « Mais bien le caoutchouc recyclé. Le défi que l'on s'est lancé au début de ce long processus était de développer des solutions avec 100 % de caoutchouc recyclé, produits qui présentent par ailleurs des propriétés mécaniques et des spécificités techniques équivalentes et peuvent donc se substituer sans difficulté à ceux fabriqués à base de caoutchouc vierge. »



Michel Tonneau.

La mise au point de ce procédé a nécessité un important travail de recherche et développement financé par l'arrivée de nouveaux investisseurs – les fonds Greener, hébergé par la Fondation Roi Baudouin, et Treis – qui se sont ajoutés au partenaire financier historique de l'entreprise, l'investisseur local IMBC. Rubbergreen s'apprête à déployer la technologie. Une augmentation de capital est en cours. Et, dans un mois, sera inaugurée une première ligne de production sur laquelle l'entreprise fabriquera des patins à poser entre la traverse et les ballasts des voies ferroviaires.

📖 À lire aussi | [Vanter l'écologie et utiliser de façon effrénée le numérique: une contradiction de notre époque?](https://www.lesoir.be/461351/article/2022-08-25/vanter-lecologie-et-utiliser-de-facon-effrene-le-numerique-une-contradiction-de)

([https://www.lesoir.be/461351/article/2022-08-25/vanter-lecologie-et-utiliser-de-facon-effrene-le-numerique-une-contradiction-de?](https://www.lesoir.be/461351/article/2022-08-25/vanter-lecologie-et-utiliser-de-facon-effrene-le-numerique-une-contradiction-de)

[referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D30%26word%3Drecycla](https://www.lesoir.be/461351/article/2022-08-25/vanter-lecologie-et-utiliser-de-facon-effrene-le-numerique-une-contradiction-de?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D30%26word%3Drecycla)

« Le produit nous servira de démonstrateur », affirme Olivier Prud'homme. « Le ferroviaire est un secteur que l'on connaît bien. Il nous offre un terrain idéal pour démontrer que la technologie fonctionne et est commercialisable. Mais toute une série d'autres applications sont possibles à partir du même procédé. Pour celles-là, on n'ira sans doute pas jusqu'à la transformation finale des produits, on collaborera avec d'autres industriels, réalisant pour eux le *compound*, c'est-à-dire la formulation qui leur permettra de fabriquer des solutions à partir de caoutchouc recyclé. On réfléchit déjà en ce sens pour des semelles de chaussures et des membranes d'étanchéité à appliquer sur les toits. »

L'espoir d'un fort développement

Par [Mathieu Colinet \(/10217/dpi-authors/mathieu-colinet\)](https://www.lesoir.be/10217/dpi-authors/mathieu-colinet)

Olivier Prud'homme fonde beaucoup d'espoirs sur l'implantation de la nouvelle technologie de dévulcanisation. Selon l'administrateur délégué, dans cinq à dix ans, quelque 50.000 tonnes de produits finis pourraient sortir du site de Frameries, contre 7.000 aujourd'hui. « Mais l'idée n'est pas de construire une *gigafactory* ici quoi qu'il arrive », affirme-t-il. Selon le responsable, le développement de l'entreprise pourrait passer par des déploiements ailleurs : « Dans des usines adossées à des sites industriels partenaires ou dans des hubs. »

Fiche d'identité

Création : 2009.